



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



EULALIA

European Latin Linguistic Assessment

Erasmus+ Strategic Partnership for Higher Education (2019-2022)
(2019-1-IT02-KA203-062286)

<https://site.unibo.it/eulalia/en>

**O3 : Certification européenne en langue latine – Niveau
avancé – Outils méthodologiques et pédagogiques,
multimédia et outils pratiques**

Typologie des exercices

Niveau B

(Version française : 10.10.2022)

Coordinateur du projet :

Alma Mater Studiorum – Université de Bologne (Italie)

Partenaires du projet :

Université de Cologne (Allemagne)

Université catholique du Sacré-Cœur – Milan (Italie)

Université de Rouen-Normandie (France)

Université de Salamanque (Espagne)

Université d'Uppsala (Suède)



The European Commission's support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents, which reflect the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Table des matières

1	<u>INTRODUCTION</u>	1
2	<u>COMPRÉHENSION ÉCRITE ET TRADUCTION : INFORMATIONS THÉORIQUES ET TECHNIQUES</u>	2
3	<u>LECTURE ET COMPRÉHENSION : PLUSIEURS MÉTHODES POUR DÉCRYPTER UN TEXTE</u>	2
4	<u>D'AUTRES TYPES D'EXERCICES EN COMPLÉMENT À LA TYPOLOGIE DU NIVEAU DE BASE</u>	4
4.1	PHRASES ET ALINÉAS	4
4.2	ORDRE DES MOTS : DE LA POÉSIE À LA PROSE	5
4.3	<i>VERUM-FALSUM</i> AVEC CITATIONS	7
4.4	COMPARER DIFFÉRENTES TRADUCTIONS	9
5	<u>SOURCES, INSPIRATIONS, LECTURES COMPLÉMENTAIRES</u>	12

1 Introduction

Dans le cadre de la certification EULALIA, les enseignants des écoles et des universités peuvent créer et utiliser leur propre matériel pédagogique en fonction des besoins des apprenants préparant la certification. Afin d'épauler les enseignants dans cette démarche, la typologie du niveau de base proposait d'ores et déjà un panorama de différents types d'exercices ainsi que de leurs possibilités d'application et de variation. Ce document présentait non seulement un cadre théorique, mais pouvait aussi servir d'inspiration à la création d'autres formats d'exercices et de tâches. Les types d'exercices proposés par EULALIA sont généralement polyvalents et permettent des entraînements à différents niveaux de complexité grâce à des variantes différenciées.

La typologie du niveau avancé est conçue comme un supplément à celle du niveau de base. Grâce à leur flexibilité, les types d'exercices présentés dans la typologie du niveau de base peuvent aussi être utilisés pour des exercices de compréhension écrite, ainsi que des exercices portant sur les compétences langagières et lexicales au niveau avancé. Le niveau avancé de la certification EULALIA comprenant une partie supplémentaire en traduction, la présente typologie propose dans un premier temps des explications d'ordre scientifique concernant la compétence de traduction et les processus de compréhension des langues étrangères ou du latin. Ces informations seront complétées par un aperçu des méthodes permettant le décryptage et la compréhension d'un texte. Ces méthodes peuvent aider à sélectionner et analyser les textes d'entraînement, ainsi qu'à sélectionner et créer ensuite des exercices propres à renforcer certaines compétences linguistiques ou métacognitives chez les étudiants. Connaître ces méthodes est source de nombreux bénéfices. Pour illustrer les apports potentiels des méthodes de compréhension, deux d'entre elles seront développées et illustrées par des extraits de textes. Cette première partie (théorique) de la typologie vise à montrer en particulier quel travail préparatoire peut aider un enseignant à sélectionner des textes adaptés à ses objectifs pédagogiques et à créer des exercices. La typologie du niveau de base et la typologie du niveau avancé proposent une multiplicité d'options pour créer son propre matériel de préparation, lequel sera orienté vers les processus d'apprentissage des étudiants.

Cette typologie, contrairement à celle du niveau de base, comporte peu d'exemples distincts de types d'exercices, c'est pourquoi elle ne présente pas en annexe les textes latins originaux qui sont utilisés dans les exercices. Au lieu de cela, les passages des textes originaux précèdent les extraits des exercices qui les utilisent. La typologie se conclut par une bibliographie contenant les sources des informations reprises par la typologie du niveau de base ainsi que celle du niveau avancé ; on trouvera également du matériel didactique et des conseils de lecture pour les différents pays partenaires d'EULALIA, nous invitant à lire et élargir les perspectives.

2 Compréhension écrite et traduction : informations théoriques et techniques

La partie traduction, ajoutée au niveau avancé d'EULALIA, requiert des apprenants latinistes d'être pleinement compétents avec les textes, c'est-à-dire d'être capables de lire et de comprendre les textes latins tant dans leur aspect linguistique que dans leur contenu, de les interpréter et de les traduire dans une langue cible – la plupart du temps la langue maternelle de l'étudiant. Cette compétence est donc la base permettant de traiter l'information contenue dans un texte, puisqu'elle mêle compétences linguistiques, traductionnelles et culturelles. Même en l'absence de consignes explicites sur l'interprétation, la personne doit prendre en compte, dans sa démarche de compréhension, les processus d'une interprétation immanente du texte en matière d'espace et de temps, la constellation figurative, la perspective du texte, la cohérence, la sémantique, etc. Les explications théoriques qui suivent concernant les processus de traduction et d'interprétation ont pour but de fournir au lecteur un panorama méthodologique, et de l'aider à trouver un texte d'entraînement qui lui convient et à créer des exercices à partir de ce dernier.

Le but d'une traduction est de restituer le contenu du texte de manière correcte dans la langue cible. En raison des différences structurelles qui séparent la langue latine source de la langue cible moderne, le traducteur doit opérer des transpositions au niveau de la grammaire, ou des modulations sur le plan sémantique. Les processus de traduction en général consistent à décoder, puis réencoder l'information. Les apprenants décodent le texte source, pour le réencoder sous forme de notes dans une traduction intermédiaire ; ils approfondissent ensuite ce premier décodage du texte, pour enfin le réencoder dans leur traduction finale. Ces processus mettent en jeu tous les champs de connaissance (voir la Préface à la typologie du niveau de base) et toutes les compétences. Cependant, une traduction ne peut jamais en elle-même témoigner d'une compréhension approfondie du texte. Il convient donc d'adopter une approche graduelle : dans un premier temps, parvenir à une compréhension du texte grâce au décodage, qui conduit ensuite à une traduction (réencodage).

3 Lecture et compréhension : plusieurs méthodes pour décrypter un texte

Un enseignant peut donner à ses apprenants plusieurs méthodes d'accès au sens et de décodage de la langue et du contenu d'un texte, qui leur permettront de développer des compétences stratégiques. Connaître ces méthodes aide non seulement les étudiants, mais également les enseignants. Lorsqu'un enseignant analyse un texte d'entraînement, il recherche les méthodes les mieux adaptées pour accéder au sens du texte, dans le but de créer des exercices d'entraînement pour ses étudiants. Ainsi, l'on choisit des exercices de compréhension globale et approfondie (voir Présentation du niveau avancé), ainsi que l'ordre dans lequel ils se succèdent, en fonction des conclusions de l'enseignant au terme de son analyse. Une telle analyse s'intéresse aux structures du texte (structure globale, connecteurs logiques, etc.), à son thème et à la manière dont il le développe. La psychologie de l'apprentissage avance d'ores et déjà l'idée que lors d'un processus

de compréhension, nous considérons tout d'abord le texte dans sa totalité, avant de pouvoir accéder à ses détails.

Ainsi, dans un premier temps, les processus de compréhension intralinguale s'appliquent à la langue source, le latin, et les détails sont déterminés dans un dernier temps, via des processus mentaux de traduction souvent isolés.

En ce qui concerne la compréhension textuelle, il existe des manières holistiques, linéaires, transphrastiques ou phrastiques de lire et de saisir un texte. Comme indiqué précédemment, la méthode à choisir dépend fortement du texte donné. Par exemple, des textes à la thématique fermée, à la sémantique redondante présentant des structures syntaxiques ou parataxiques identifiables sans ellipse conviennent à une méthode transphrastique de lecture et de compréhension. Il est fort probable que les étudiants comprennent plus aisément le sens global d'un texte après l'avoir lu en entier avant de s'intéresser à des phrases en particulier. Partant de cette idée, il est possible de créer des exercices d'appariement afin d'aider efficacement les apprenants latinistes à travailler leurs compétences de compréhension et de langue.

Ci-dessous, sont présentées quelques réflexions d'analyse concernant un texte de Cicéron (« Somnium Scipionis »). Le passage qui suit illustre le cas dans lequel une méthode transphrastique peut être employée pour comprendre le texte.

Cic. *rep.* 6, 9-10

Cum in Africam uenissem M'. Manilio consuli ad quartam legionem tribunus, ut scitis, militum, nihil mihi fuit potius, **quam ut** Masinissam conuenirem regem, familiae nostrae iustis de causis amicissimum. Ad quem **ut** ueni, complexus me senex conlacrimauit **aliquantoque post** suspexit ad caelum **et** : Grates, inquit, tibi ago, summe Sol, uobisque, reliqui Caelites, **quod, ante quam** ex hac uita migro, conspicio in meo regno **et** his tectis P. Cornelium Scipionem, cuius ego nomine ipso recreor ; **itaque** numquam ex animo meo discedit illius optimi **atque** inuictissimi uiri memoria. **Deinde** ego illum de suo regno, ille me de nostra re publica percontatus est, multis**que** uerbis ultro citroque habitis ille nobis consumptus est dies. **Post autem** apparatu regio accepti sermonem in multam noctem produximus, **cum** senex nihil nisi de Africano loqueretur omnia**que** eius **non facta solum, sed etiam** dicta meminisset. **Deinde, ut** cubitum discessimus, me **et** de uia fessum, **et** qui ad multam noctem uigilassem, artior quam solebat somnus complexus est.

Le texte est caractérisé par des connecteurs et des conjonctions de subordination variées qui se trouvent souvent en début de phrase. La structure syntaxique est assez peu compliquée, si bien qu'il serait sans doute utile de laisser les étudiants mettre en évidence les connecteurs et conjonctions de subordination, par exemple les connecteurs d'une partie du texte. La survenue des événements est linéaire dans ce texte, c'est pourquoi dans ce cas précis, un exercice portant sur la chronologie pourrait s'avérer trop simple. Un exercice de *uerum-falsum-non liquet* pourrait en revanche convenir davantage pour travailler la compréhension globale. Si l'intrigue est linéaire, la langue est toutefois très condensée. De plus, le texte présente de nombreuses informations à traiter pour les étudiants, puisque deux personnes s'y expriment. Cependant, le discours direct pourrait être supprimé sans que le sens du texte en soit modifié. L'enseignant pourrait donc également proposer des exercices ciblant le contenu et laisser explicitement de côté la partie contenant du discours

direct, pour s'y intéresser plus tard. En fonction de l'objectif pédagogique visé, les manières de créer des exercices sont nombreuses.

À la différence de l'extrait du texte du *De republica*, 6, 9-10 de Cicéron présenté ci-dessus, le passage suivant peut illustrer le cas dans lequel une méthode transphrastique n'est pas idéale pour permettre une pleine compréhension du texte sans entrer davantage dans les détails.

Cic. *rep.* 6, 10-12

Hic mihi (...) Africanus se ostendit ea forma, quae mihi ex imagine eius quam ex ipso erat notior ; quem ubi agnoui, equidem cohorrui, sed ille : Ades, inquit, animo et omittite timorem, Scipio, et, quae dicam, trade memoriae. Videsne illam urbem, quae parere populo Romano coacta per me renouat pristina bella nec potest quiescere ? (ostendebat autem Karthaginem de excelso et pleno stellarum illustri et claro quodam loco) ad quam tu oppugnandam nunc uenis paene miles. Hanc hoc biennio consul euerteris, eritque cognomen id tibi per te partum, quod habes adhuc a nobis hereditarium. Cum autem Karthaginem deleueris, triumphum egeris censorque fueris et obieris legatus Aegyptum, Syriam, Asiam, Graeciam, deligere iterum consul absens bellumque maximum conficies, Numantiam excindes. Sed cum eris curru in Capitolium inuectus, offendet rem publicam consiliis perturbatam nepotis mei. Hic tu, Africane, ostendas oportebit patriae lumen animi, ingenii consilii tui.

Les connecteurs et les verbes au subjonctif sont présents dans ce texte également, mais ils ne constituent pas le facteur principal dans la déduction du contenu. En effet, le discours direct occupe la majeure partie du texte. Les changements de perspective compliquent aussi la tâche du lecteur pour construire une compréhension globale en considérant le texte d'un point de vue holistique. La seule méthode transphrastique n'est donc pas idéale ici, mais doit s'accompagner de la méthode phrastique. Cette approche progresse phrase par phrase, ou du moins porte l'attention sur certaines phrases plus que sur d'autres. Le degré de difficulté augmentant habituellement d'une tâche à la suivante, il serait judicieux de ne pas commencer d'emblée avec, par exemple, des tâches complexes relatives à la chronologie. Les exercices pourraient plutôt contenir des éléments tels qu'une banque de mots ou plusieurs propositions de réponses parmi lesquelles il faut choisir, etc. Grâce à l'agencement et la construction de chaque exercice, on peut guider l'attention des apprenants dans leur lecture, sans anticiper les réponses ou éliminer les difficultés.

4 D'autres types d'exercices en complément à la typologie du niveau de base

4.1 Phrases et alinéas

De manière générale, analyser un texte selon les méthodes exposées au chapitre précédent peut aider à mettre en évidence les passages difficiles ou les phénomènes en tout genre. La seconde partie des tests EULALIA consiste en une tâche de traduction ; par conséquent, lorsque l'on crée des exercices d'entraînement pour EULALIA, il peut être utile d'organiser certains exercices de façon à ce qu'ils aident dans un même temps les étudiants à produire une traduction adéquate. Ajouter un alinéa à certaines parties d'une phrase afin de rendre visibles certains antécédents est une stratégie efficace dans le cas d'hypotaxes

compliquées, et s'avère particulièrement utile pour mettre en évidence les propositions subordonnées. Les parties de la proposition principale restent à l'extrémité gauche au niveau 1 (voir tableau ci-dessous). Les propositions subordonnées qui dépendent de la proposition principale sont déplacées vers la droite au niveau 2. Quant aux propositions subordonnées qui dépendent des propositions au niveau 2, elles sont décalées plus encore vers la droite jusqu'au niveau 3, et ainsi de suite. Une fois habitués à ce type d'exercice, les étudiants seront capables de classer de façon autonome les propositions, et n'auront plus besoin d'un modèle supplémentaire, par exemple un tableau.

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Début de la proposition principale	Proposition subordonnée dépendant de la proposition principale	Subordonnée dépendant de la première subordonnée
Reste de la proposition principale		

Exemple : (voir Cic. *rep.* 6,9-10 ci-dessus)

➤ *Phrase normale :*

« Grates », inquit, « tibi ago, summe Sol, uobisque, reliqui Caelites, quod, ante quam ex hac uita migro, conspicio in meo regno et his tectis P.Cornelium Scipionem, cuius ego nomine ipso recreor. »

➤ *Phrase avec alinéas pour visualiser l'organisation de la proposition principale et des propositions subordonnées :*

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
« Grates », inquit,	« tibi ago, summe Sol, uobisque, reliqui Caelites,	
	quod,	
		ante quam ex hac uita migro,
	conspicio in meo regno et his tectis P. Cornelium Scipionem,	
		cuius ego nomine ipso recreor. »

4.2 Ordre des mots : de la poésie à la prose

À l'instar du précédent, le type d'exercice présenté ici cible la compétence langagière et la compréhension du texte, tout en préparant à l'exercice de traduction. L'ordre des mots en poésie est parfois source de difficultés pour les débutants. Les exercices demandant aux apprenants de passer d'une syntaxe poétique à une syntaxe prosaïque peuvent permettre d'améliorer les processus de compréhension. Pour ce type de tâche, il est possible, en fonction de la difficulté souhaitée pour l'exercice, d'omettre certaines informations dans le *glossarium*.

Exemple :**Verg. *Aen.* 2, 270 – 295**

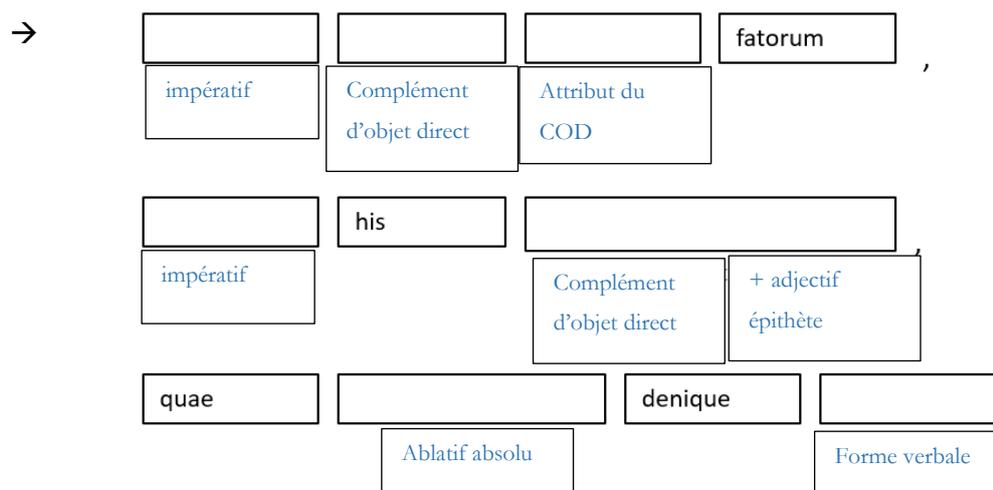
5	<p>In somnis, ecce, ante oculos maestissimus Hector uisus adesse mihi largosque effundere fletus, raptatus bigis ut quondam, aterque cruento puluere perque pedes traiectus lora tumentis.</p>
10	<p>ei mihi, qualis erat, quantum mutatus ab illo Hectore qui redit exuuias indutus Achilli uel Danaum Phrygios iaculatus puppibus ignis ! squalentem barbam et concretos sanguine crinis uulneraque illa gerens, quae circum plurima muros accepit patrios. ultro flens ipse uidebar compellare uirum et maestas expromere uoces :</p>
15	<p>« o lux Dardaniae, spes o fidissima Teucrum, quae tantae tenuere morae ? quibus Hector ab oris expectate uenis ? ut te post multa tuorum funera, post uarios hominumque urbisque labores defessi aspiciamus ! quae causa indigna serenos foedauit uultus ? aut cur haec uulnera cerno ? »</p>
20	<p>ille nihil, nec me quaerentem uana moratur, sed grauius gemitus imo de pectore ducens, « heu fuge, nate dea, teque his » ait « eripe flammis. hostis habet muros ; ruit alto a culmine Troia. sat patriae Priamoque datum : si Pergama dextra defendi possent, etiam hac defensa fuissent.</p>
25	<p>sacra suosque tibi commendat Troia penatis ; hos cape fatorum comites, his moenia quaere magna pererrato statues quae denique ponto. »</p>

Indiquez un possible ordre des mots (s'il s'agissait de prose) pour les phrases suivantes en complétant les cases.

V. 7 : (sc. Hector) Danaum Phrygios iaculatus puppibus ignis



V. 25-26 : hos cape fatorum comites, his moenia quaere magna pererrato statues quae denique ponto.



4.3 Verum-falsum avec citations

Le type d'exercice *uerum-falsum* a déjà été expliqué dans la typologie du niveau de base, mais il peut également être adapté afin de mieux correspondre aux critères de compréhension approfondie énoncés dans les consignes pour le niveau avancé. Si des citations sont ajoutées à la structure de ce type d'exercice, elles ne laissent pas de marge d'erreur pour les réponses, puisque les apprenants doivent justifier leur solution. Si l'on veut augmenter le niveau, il est possible d'ajouter une catégorie *non liquet*, comme le montre l'exemple ci-dessous.

Exemple :

Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies, fausses ou s'il est impossible de le savoir. Si vous choisissez vrai ou faux, merci de justifier votre réponse à l'aide de citations (dont vous indiquerez les numéros de ligne) issues de la première partie du texte.

(voir Cic. <i>rep.</i> 6, 10-12 ci-dessus) : Post autem apparatu regio accepti sermonem in multam noctem produximus, cum senex nihil nisi de Africano loqueretur omniaque eius non facta solum, sed etiam dicta meminisset. Deinde, ut

5	<p>cubitum discessimus, me et de uia fessum et, qui ad multam noctem uigilassem, artior quam solebat somnus complexus est.</p> <p>Hic mihi Africanus se ostendit ea forma, quae mihi ex imagine eius quam ex ipso erat notior ; quem ubi agnoui, equidem cohorrui, sed ille : « ades », inquit, « animo et omitte timorem, Scipio, et, quae dicam, trade memoriae. »</p>
---	--

a) Prima nocte uiri loquendi finem fecerunt.

uerum falsum non liquet

--> Citation : _____

b) Scipio quoque non solum omnia facta, sed etiam dicta aui enumerare potest.

uerum falsum non liquet

--> Citation : _____

c) Memoria senis ita ualuit, ut omnia facta Africani meminisset.

uerum falsum non liquet

--> Citation : _____

d) Scipio laboribus itineris tam fessus erat, ut somno opprimeretur.

uerum falsum non liquet

--> Citation : _____

e) Facies et forma Africani Scipioni ignota erant.

uerum falsum non liquet

--> Citation : _____

f) Africanus Scipionem hortatus est, ne animo deficeret.

uerum falsum non liquet

--> Citation : _____

4.4 Comparer différentes traductions

Dans les textes littéraires, la forme et le fond sont étroitement liés, si bien qu'il est nécessaire pour traduire un texte de s'intéresser de près à ses éléments stylistiques. Par sa nature-même, une traduction suppose une certaine mesure d'interprétation, et la distance temporelle ainsi que la différence culturelle entre le texte et le monde du traducteur moderne peuvent être sources de difficultés. Comparer différentes traductions d'un même texte encourage la réflexion linguistique, améliore les compétences en traduction, incite à réfléchir à la qualité des traductions, à la manière correcte de les aborder et de les critiquer. Prendre plus clairement conscience des limites des traductions et des différences linguistiques contribue à sensibiliser aux problèmes typiques que pose un processus de traductions. La question qui doit guider la comparaison de plusieurs traductions est la suivante : une traduction est-elle une restitution équivalente du texte original, ou en d'autres termes, atteint-elle l'objectif qui est le sien ?

Les textes latins sur lesquels s'appuient les traductions doivent avoir été au préalable compris et traduits par les apprenants. Il n'est pas nécessaire de comparer la traduction du texte entier : cet exercice peut être sélectif. Les apprenants ont besoin de questions qui les guident dans la comparaison, c'est-à-dire qui leur demandent de déterminer les points de convergence et les différences entre différentes traductions, et les possibles raisons de ces différences.

Exemple :

Les traductions utilisées dans cet exemple sont en allemand et figurent ici uniquement à titre d'illustration¹. Elles ont été sélectionnées car elles présentent à la fois des différences et des similitudes dans plusieurs aspects de l'analyse textuelle. Dans cet exemple, on trouve trois traductions modernes que l'on comparera à l'original en latin et aux traductions personnelles des étudiants. La comparaison de traductions ne figure pas dans le test EULALIA, mais de telles comparaisons profitent aux apprenants lorsqu'ils se préparent à la certification EULALIA. En outre, ces derniers apprennent à prendre une distance critique vis-à-vis du dictionnaire qui leur est autorisé dans la seconde partie des tests du niveau avancé, à savoir la partie traduction.

¹ Matériel de comparaison pour les traductions : texte latin original : Ovide, *Métamorphoses*, III, 379-399 ; Traduction 1 : Erich Rösch, *Ovid Metamorphosen*, 1997 ; Traduction 2 : Gerhard Finke, *Metamorphosen*, 2004 ; Traduction 3 : Johann Georg Schmidt, *P. Ovidii Nasonis XV. Bücher der Verwandlungen*, 1712.

Ovide, <i>Métamorphoses</i> , III, 5 379-399	Traduction 1 : Erich Rösch, 1997
<p>Forte puer comitum seductus ab agmine fido ⁽³⁸⁰⁾ dixerat « ecquis adest ? » et « adest ! » responderat Echo, hic stupet atque aciem partes dimittit in omnis, uoce, ueni ! » magna clamat : uocat illa uocantem. respicit et rursus nullo ueniente « quid » inquit « me fugis ? » et totidem, quot dixit, uerba recepit. ⁽³⁸⁵⁾ perstat et alternae deceptus imagine uocis « huc coeamus ! » ait, « nullique libentius umquam responsura sono ,coeamus ! » rettulit Echo et uerbis fauet ipsa suis egressaque silua ibat, ut iniceret sperato bracchia collo, ⁽³⁹⁰⁾ ille fugit, fugiensque « manus complexibus aufer ! Ante » ait « emoriar, quam sit tibi copia nostri ! » rettulit illa nihil nisi « sit tibi copia nostri ! » Spreta latet siluis, pudibundaque frondibus ora protegit, et solis ex ilio uiuit in antris. ⁽³⁹⁵⁾ sed tamen haeret amor crescitque dolore repulsae, extenuant uigiles corpus miserabile curae, adducitque cutem macies et in aëra sucus corporis omnis abit. uox tantum atque ossa supersunt : uox manet ; ossa ferunt lapidis traxisse figuram.</p>	<p>Einmal rief der Knabe, versprengt von der treuen Begleiter ³⁸⁰ Schar: »Ist jemand zur Stelle?« – »Zur Stelle!« erwiderte Echo. Und er staunt und schickt nach allen Seiten die Blicke, Ruft: »So komme doch!« laut. Sie ruft den Rufer. Da wieder Niemand kommt, ruft er: »Was fliehst du mich denn?« und empfang der Worte soviele zurück, als er selber eben gerufen. ³⁸⁵ Nochmals ruft er, getäuscht von der Wechselstimme: »So laßt uns Hier uns vereinen!« – und Echo, nie lieber bereit, einem Klange Antwort zu geben als dem, sie ruft zurück: »Uns vereinen!« Tut ihren Worten gemäß, sie tritt heraus aus dem Walde, Eilt, um den Hals, den ersehnten, die Arme zu schlingen. Doch jener ³⁹⁰ Flieht und ruft im Fliehn: »Nimm weg von mir deine Hände! Eher möchte ich sterben, als daß ich würde dein Eigen!« Da gab nichts sie zurück als: »Daß ich würde dein Eigen!« Und die Verschmähte verbirgt sich im Walde, sie deckt sich mit Blättern Schamvoll das Antlitz und lebt von nun an in einsamen Grotten. ³⁹⁵ Aber die Liebe, sie haftet und wächst mit dem Schmerz des Verschmähtheins, Nimmer ruhender Kummer verzehrt den kläglichen Leib, und Dörrend schrumpft ihre Haut, die Säfte des Körpers entweichen All in die Lüfte. Nur Stimme und Knochen sind übrig. Die Stimme Blieb, die Knochen sind, so erzählt man, zu Steinen geworden.</p>
Traduction 2 : Gerhard Fink, 2004	Traduction 3 : Johann Georg Schmidt, 1712
<p>Von ungefähr hatte der Jüngling die treue Schar seiner Gefährten aus den Augen verloren und schrie: »Ist jemand hier?« - »Hier!« antwortete Echo. Er stutzt, läßt seinen Blick in die Runde schweifen und ruft mit lauter Stimme: »Komm her!« Sie ruft den Rufenden wieder. Er sieht sich um, und als auch jetzt niemand auftaucht, fragt er: »Was fliehst du vor mir?« Und ebenso viele Worte, wie er gesprochen hat, vernimmt er. Er gibt nicht nach, und getäuscht durch den Schein einer Antwort, sagt er: »Hier vereinen wir uns!« Echo, die nie auf irgendeinen Ruf mit mehr Wonne antworten wird, erwidert: »Vereinen wir uns!« Gern folgt sie den eigenen Worten, verläßt den Wald und nähert sich schon, daß sie um den Nacken die Arme, um den ersehnten, ihm schlinge. Narziß aber flieht, und im Fliehen ruft er: »Laß von der Umarmung! Eher sterbe ich, als daß ich dir verfele!« Jene gab nichts zurück als: »Daß ich dir verfele!« Verschmäh, verbirgt sie sich in den Wäldern, deckt ihr Antlitz voll Scham mit dem dichtesten Laub und lebt seitdem in einsamen Höhlen. Doch die Liebe läßt sie nicht los und wächst noch, schmerzt auch die Mißachtung. Sorgen rauben der Armen den Schlaf und zehren den Leib aus, vor Magerkeit schrumpft ihre Haut ein, alle Säfte des Körpers verschwinden fort in die Lüfte. Bald sind Stimme nur und Gebein noch übrig. Die Stimme bleibt. Das Gebein soll die Gestalt eines Steins angenommen haben.</p>	<p>Ohngefähr (= ohne Absicht) verirrt Narcissus von seiner Gesellschaft und rief: „Ihr Leut, ist jemand vor mich hier?“ Alsobald wiederholte Echo die letzte Sylben und antwortete: „Ich hier.“ Narcissus erstaunte, sah allenthalben herum, und schrie laut: „Komm her!“ Echo versetzte eben so viel Wort, als sie empfangen und sagte: „Komm her!“ Drauff sah er zurück und alß niemand kam, fieng er wieder an: „Was fliehst du mich?“ Die sterblich verliebte Nymphe erwiederte die Endbuchstaben: „Du mich.“ Narcissus blieb immer, ohn daß er sich recht in die antwor-tende Stimmen schicken konnte und fuhr also fort: „Mein! Kommen wir allhier dann allgemach zusammen?“ Echo war niemals begieriger als auff dieses eine Antwort zu geben und sprach ganz verliebt: „Ach zusammen!“ Ihre Wort gefielen ihr selbst, sie eilte auß dem Wald, ihren Geiebtens auff inbrünstigste umzufangen. Er aber floh und entzog sich ihren Gareffen, sagte zugleich: „Eh warlich soll man mich begraben, als ich verlange dich zu haben.“ Echo über diese abschlägliche Antwort sehr bestürztet, wiederholte traurig: „Ich verlange dich zu haben.“ Von dieser Zeit an versteckte sich die verschmähte Fräulein in die Wälder, wickelte sich vor Schamröth in die Bäume und hielt sich allein in den Höhlen auff. Inzwischen wich die Liebe so wenig von ihr, daß sie vielmehr durch die schmerzliche Abweisung wuchs, aber die unauffhörlichen Sorgen schwächten ihren elenden Leib dergestalt, dass sie gemächlich sehr mager worden. Alles, Gaffe und Kraffe entging ihr, nichts endlich blieb als die Stimm und Gebein, ja auch diese, sagt man, seyen in Stein verwandelt worden.</p>

Questions de guidage :

- 1) Relisez votre propre traduction, ainsi que les traductions données, et comparez-les entre elles, en les confrontant au texte latin original. Concentrez-vous sur les passages surlignés dans le texte latin et servez-vous des points de comparaison ci-dessous pour guider votre analyse. Présentez vos conclusions dans un tableau.

	Questions de guidage
Analyse générale	Quels sont la structure et l'agencement du texte ? Observe-t-on des particularités dans la présentation (ex : les paragraphes) ? La traduction est-elle en vers ou en prose ?
Syntaxe	Des mots ont-ils été réordonnés ou omis ?
Stylistique	La traduction a-t-elle pris en compte les allitérations, les figures de style, les parallélismes dans la structure des phrases, les anaphores ou les répétitions de certains mots ? Le traducteur omet-il des procédés stylistiques, ou en introduit-il de nouveaux ?
Sémantique	Comment les mots eux-mêmes ont-ils été traduits ? À quels moments la traduction est-elle inexacte ? (ex : « <i>adest</i> » et « <i>coeamus</i> »). Peut-on en identifier les raisons chez le traducteur ?

- 2) L'intention et l'effet du texte original ont-ils été transmis ? Le message dans sa globalité a-t-il été changé ?
- 3) Quelles sont les différences fondamentales entre l'original et les traductions ?

Ou bien :

À partir de ces perspectives, peut-on dire que les traductions sont un équivalent ou une restitution correcte de l'original ? Adoptez un point de vue critique.

5 Sources, inspirations, lectures complémentaires

- AUGÉ, D. (2019), *Refonder l'enseignement des langues anciennes. Le défi de la lecture*, UGA, Grenoble.
- BACCI, P. / FLOCCHINI, N. / FLOCCHINI, A. / SAMPIETRO, M. (2021), *Verba iuvant*, Rizzoli, Milano.
- BALBO, A. (2007), *Insegnare latino. Sentieri di ricerca per una didattica ragionevole*, UTET, Torino.
- BASTIN-HAMMOU, M. / FONIO, F. / PARÉ-REY, P. (2019), *Pratiques théâtrales, oralisation et didactique des langues et cultures de l'Antiquité*, UGA, Grenoble.
- BEYER, A. (2019) *Das Lateinlehrbuch aus fachdidaktischer Perspektive*, Universitätsverlag Winter GmbH, Heidelberg.
- BLÄNSDORF, J. (2006), « Von Englisch und Französisch zu Latein ? Grundlagen und Methoden eines linguistischen Transfers », *Der Altsprachliche Unterricht*, 49, n°2-3, 2006, p. 90-103.
- DE PAOLIS, P. / IOVINO, R. ET AL. (2021), *Guida alla certificazione linguistica del latino*, Loescher, Torino.
- DRUMM, J. / FRÖLICH, R. (dir.) (2008), *Innovative Methoden für den Lateinunterricht*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen.
- ESTÈVES, A. / KIMMEL-CLAUZET, F. (2019), *La lecture antique en VO. Lire en classe des textes latins et grecs aujourd'hui*, UGA, Grenoble.
- FRISCH, M. (dir.) (2015), *Alte Sprachen – neuer Unterricht, Ars Didactica 1*, Kartoffeldruck-Verlag, Speyer.
- GIORDANO RAMPIONI, A. (2010), *Manuale per l'insegnamento del latino*, Pàtron, Bologna.
- GLÜCKLICH, H.-J. (2008), *Lateinunterricht. Didaktik und Methodik*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen.
- HERKENDELL, H. E. (2003), « Textverständnis und Übersetzung », *Der Altsprachliche Unterricht*, 46, n°3, 2003, p. 4-13.
- JESPER, U./ KIPF, S. / RIECKE-BAULECKE T. (dir.) (2021), *Basiswissen Lehrerbildung. Latein unterrichten*, Kallmeyer, Hannover.
- KEIP, M. / DOEPNER, T. (dir.)(2019), *Interaktive Fachdidaktik*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen.
- KIPF, S. (2006), *Altsprachlicher Unterricht in der Bundesrepublik Deutschland. Historische Entwicklung, didaktische Konzepte und methodische Grundfragen von der Nachkriegszeit bis zum Ende des 20. Jahrhunderts*, Propylaeum, Heidelberg.
- KNIPPING, B. (2003), « Bilder als Schlüssel zu Textverständnis und Übersetzung », *Der Altsprachliche Unterricht*, 46, n°3, 2003, p. 19-22.
- KOLLER, W. (2020), *Einführung in die Übersetzungswissenschaft*, A. Francke Verlag, Tübingen – Basel.
- NICKEL, R. (1979), « Die Lektüre nach literarischen Gattungen im Lateinunterricht », *Der Altsprachliche Unterricht*, 22, n°6, 1979, p. 43–60.
- NICKEL, R. (2004), « Synoptisches Lesen und bilinguales Textverstehen », *Der Altsprachliche Unterricht*, 47, n°1, 2004, p. 2-14.
- NICKEL, R. (2021), *Semantische und pragmatische Aspekte des Übersetzens lateinischer Texte*, Propylaeum, Heidelberg.

PASETTI, L. (2015), « Quale traduzione a scuola ? Riflessioni su un esercizio difficile », *Insegnare i classici – apprendere competenze, nell’ambito del progetto « Didattica delle Lingue e delle Letterature classiche »*, séminaire organisé par leUSR del Veneto e AICC, Padova, 24 settembre 2015 (disponibile su AlmaDL Campus).

PERINETTI, A. / SCIOLLA, L.L. (2012), « Una palestra per la mente : lingue classiche e problem solving », in : CANFORA, L. / CARDINALE, U. (dir.), *Disegnare il futuro con intelligenza antica*, Il Mulino, Bologna, p. 485-494.

PIERI, B. (2009), « La traduzione delle lingue antiche fra prassi e riflessione : appunti da un esperimento didattico », in : NERI, C. / TOSI, R. (dir.), *Hermeneuein. Tradurre il greco*, Pàtron, Bologna, p. 211-242.

PRETI, L. (2015), *Didattica del Latino. Metodi e strumenti per l’insegnamento e l’apprendimento del latino*, Edises, Napoli.

VIRÉ, G. (2009), « Version, traduction et didactique de la traduction : quelques réflexions à propos du latin », *Équivalences*, 36, n°1-2, 2009, p. 157-177 (https://www.persee.fr/doc/equiv_0751-9532_2009_num_36_1_1422).